

1 - 16
février
2003

n° 188

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Une région nouvelle :
l'Indochine

Voilà quarante ans que l'on projette d'aménager le bassin du Mékong, d'en maîtriser le cours pour y construire des barrages, pour y naviguer, pour irriguer les terres environnantes, pour faire de la très vaste région qui va du Yunnan à la mer de Chine et au Golfe de Thaïlande une zone moins enclavée, plus prospère.

Ces efforts, ces études, ces projets toujours renouvelés ont jusqu'à présent abouti à peu de choses. La navigation sur le Mékong reste très faible; ni l'irrigation, ni la production d'électricité, ni les routes, ni le chemin de fer ne sont venues améliorer la vie des populations, dont les moyens d'existence n'ont guère changé depuis 150 ans, depuis que Francis Garnier reconnaissait en 1866 les chutes de Khone comme infranchissables.

On ne supprimera pas ces chutes, mais la construction de moyens de communications terrestres a commencé. Les liaisons ouest-est Thaïlande - Laos - Vietnam sont en cours de réhabilitation. On voit progresser les routes Thaïlande - Cambodge - Vietnam. La grande liaison nord-sud, de Vientiane jusqu'à Sihanoukville sera réalisée lorsque la RN7 aura été reconstruite, dans un avenir maintenant prévisible.

Il est de moins en moins utopique d'imaginer une liaison ferroviaire Phnom Penh - Ho Chi Minh.

Ces liaisons terrestres ne sont qu'un élément, mais elles vont changer l'image que l'on se fait de la région. Les investisseurs vont pouvoir penser "région indochinoise".

L'Occident sera-t-il aussi entreprenant que jadis ? Il faut aujourd'hui compter avec la Chine ...

Le montant des investissements directs pour 2002 n'est pas encore officiellement rendu public, il le sera lors du prochain forum Gouvernement-entreprises, le 5 février. On peut dire grosso modo qu'il n'est pas très différent de celui de 2001. Etant donné l'ambiance générale, il ne faut pas se plaindre. On voit bien que dans le monde entier les investisseurs sont dans l'expectative.

Nous sommes actuellement sur un pallier : il faut rebondir.

Un impératif : diversifier

Ce qui me semble important, c'est l'enseignement que l'on peut tirer de la situation. La première leçon, c'est que le **Cambodge doit diversifier ses activités**. En premier lieu, rendre cette diversification possible. Nous devons notamment développer l'agro-business. On ne peut le faire que s'il existe le minimum nécessaire, c'est à dire par exemple l'infrastructure routière.

On a beaucoup fait dans ce domaine. Il y a des chantiers partout, les progrès commencent à être bien visibles. Et l'on voit pratiquement les effets de l'ouverture d'une route : de l'autre côté du pont de Kompong Cham par exemple apparaissent quantité de restaurants, comme cela est arrivé avec l'ouverture de la route 6A après le pont japonais. Même phénomène pour la nouvelle route 48. Pour la route Kampot-Sihanoukville ... Avec le réseau routier réhabilité, on peut commencer à construire.

Il est certain que les routes ne suffisent pas : il faut aussi de l'énergie, il faut des finances, et il faut des ressources humaines, ... dans tous les domaines il faut pousser les feux.

Adapter les productions à la demande

Concrètement, le ministre du Commerce avec 5 ou 6 agences internationales, IFC, MPDF, ... travaille à "**intégrer le commerce dans le développement économique et la lutte contre la pauvreté**" ("*main streaming trade*"). Leurs conclusions confirment ce que l'on savait déjà intuitivement : en matière d'agriculture, il faut utiliser des "créneaux", des "niches", par exemple des produits "bio". Il y a là un potentiel énorme et encore aucun

SOK CHENDA

Secrétaire général du CDC

Investissements : pas de progrès en 2002 - le développement par le commerce - diversifier et innover - le secteur privé doit s'organiser - GMS : vers un développement intégré



investissement. Les investisseurs n'ont pas encore vu cette ouverture.

Un autre aspect : nous devons adapter nos produits à la demande du marché. Le Cambodge doit produire ce qui est traditionnel, et répondre à la demande en quantité, mais aussi explorer des filières nouvelles. Faire des études de marché. Le Cambodge est géographiquement très bien situé, au centre d'une région où

existent beaucoup de gens à nourrir !

Un bon signe : à partir de janvier 2004 la Chine nous accorde l'exemption de taxes pour 300 produits cambodgiens. A nous de saisir l'opportunité. Dans 3 ans, nous exporterons peut-être des produits très différents de ceux que nous produisons aujourd'hui.

Nous devons être inventifs pour créer des emplois et de la valeur ajoutée. Le riz ne comporte pas de valeur ajoutée, mais le jus de fruits, une boîte de conserve, oui.

Gérer mieux

Il faut aussi améliorer la gestion de ce qui existe : augmenter les rentrées fiscales grâce à l'augmentation des productions, en même temps que diminuer les "fuites".

L'AFTA, le GMS, ... avec leurs contraintes, poussent à la normalisation à l'échelle régionale et contribuent à former un nouveau paysage.

Le secteur privé doit se secouer

Comment appliquer concrètement ces principes ? Les agences internationales insistent pour qu'il existe un dialogue entre le gouvernement et le secteur privé. Mais je leur dis "*nous n'avons pas besoin de vous pour cela, ce dialogue nous l'avons. Ce qu'il faut c'est aider le secteur privé à s'organiser*".

Les entrepreneurs ne voient que leur entreprise, ils ne s'intéressent pas à l'ensemble de leur secteur. Il faut les aider à acquérir une nouvelle mentalité, à faire une nouvelle approche, à mieux voir les enjeux. Nous organisons des séminaires, des réunions; ils y viennent ou non ... Ce n'est

(suite p. 2)

Sommaire

Sok Chenda

des idées pour le développement

Bassin du Mékong : avec le privé

La propriété intellectuelle

pp. 1 - 2

pp. 3 - 4

Confection, exportations,

Angkor : gérer le succès

Tribune libre

Livres : Guide des Routes

Medias

p. 5

pp. 5 - 7

p. 6

p. 7

p. 8



La défense de la



Entretiens avec

le directeur du département
Propriété Intellectuelle
au ministère du Commerce LY PHANNA

le Secrétaire d'Etat
au ministère de la Culture et des Beaux Arts
S.A. SISOWATH PANARA SIRIVUDH

Les lois qui défendent la propriété intellectuelle sont importantes pour faire progresser l'état de droit au Cambodge, elles sont nécessaires aussi dans le cadre de l'ASEAN, qui cherche à harmoniser cette législation, et pour obtenir l'adhésion du Cambodge à l'Organisation Mondiale du Commerce.

Le Cambodge a déjà bien avancé ce travail législatif commencé il y a plusieurs années, rappelle M. Ly Phanna. Il est membre de l'Organisation Mondiale de la Propriété

La loi sur le copyright adoptée le 21 janvier protégera les auteurs, les créateurs, les artistes

Intellectuelle (OMPI/WIPO) depuis octobre 1996, il a signé la convention de Paris en septembre 1998. Il a créé en février 1999 un comité pour accélérer la mise au point de la

législation (cn 133, 166).

Ce Comité chargé de préparer les trois lois principales qui protègent la propriété intellectuelle est présidé par Cham Prasidh ministre du Commerce, le vice-président est Suy Sem ministre de l'Industrie, le ministère de la Culture est représenté par le Secrétaire d'Etat Sisowath Panara Sirivudh.

1. La loi sur les marques de fabrique, les raisons commerciales et les actes de concurrence déloyale. Elle a été adoptée le 6 décembre 2001 (cn 166). L'enregis-

SOK CHENDA

est encore qu'un commencement. Il faut que le secteur privé se secoue, y compris les banquiers.

Il existe aussi l'inertie de l'opinion étrangère : beaucoup de gens pensent encore que le Cambodge est un endroit dangereux. Le Cambodge a changé beaucoup, et rapidement, l'opinion a beaucoup de retard sur la réalité.

Le sommet du GMS Greater Mekong Sub-region

Ce sommet du 3 novembre (cn 187) a eu une grande importance : il a marqué l'engagement politique des chefs d'Etat et de gouvernement. C'est un signal fort à l'intention des pays donateurs, des organismes internationaux et du secteur privé.

Les grands projets envisagés ne peuvent prendre forme qu'avec l'implication, sans doute pour plus de la moitié, des financements nécessaires, des investisseurs privés.

L'ADB a participé à l'élaboration de certains projets, mais leur réalisation nécessite la participation du secteur

privé.

Les gouvernements sont maintenant convaincus de la nécessité de cette participation du secteur privé.

Développer le bassin du Mékong c'est aussi l'affaire du secteur privé

Avant les investissements, il faut des infrastructures, routes, télécom, réseau ferroviaire, ... le secteur privé peut intervenir déjà à ce stade du développement, selon la formule de BOT ("build, operate, transfer") par exemple. L'engagement des gouvernements concernés, clairement exprimé, peut décider de grands consortiums privés à intervenir.

Faciliter les entreprises trans-frontières

Une autre idée fondamentale est celle d'intégration économique, c'est à dire de réalisations concernant plusieurs pays. Des sociétés doivent pouvoir étendre leurs activités à cheval sur plusieurs pays. Les gouvernements

peuvent faciliter cela avec des accords sur les transports des biens et des personnes, en unifiant les législations, etc ...

On va vers des "single stop inspections" : une halte unique, une seule inspection douanière aux frontières entre le Cambodge, la Thaïlande, le Laos, le Vietnam. On commence par des projets-pilote entre Thaïlande et Laos, Cambodge et Thaïlande (Poipet/Aranyaprathet), Cambodge et Vietnam (Bavet/Moc Bai). L'accord de principe est signé. Les ministères des Transports travaillent sur les modalités.

Avec l'implication des gouvernements, avec les infrastructures, avec des formalités administratives simplifiées, harmonisées, oui, les grandes entreprises d'agro-alimentaire pourront investir.

Et il faut aussi bien sûr des ressources humaines. On lance dans ce domaine le PPP *Phnom Penh Plan*. Il donne la possibilité aux fonctionnaires d'aller parfaire leurs connaissances dans tel ou tel domaine (par exemple pour le Cambodge : le contrôle des eaux, la gestion des ressources en poissons, la gestion des forêts, ...) dans l'un ou l'autre des pays membres. ■

A PROPOS...

Procès : on négocie

Sok An, ministre d'Etat, chef de l'équipe cambodgienne qui négocie avec l'ONU sur le procès des khmers rouges, a rencontré 6 fois Hans Corell et une fois Kofi Annan, début janvier. Prochaine rencontre à Phnom Penh en février. Les détails n'ont pas été rendus publics.

Jumelage

Phnom Penh-Preah Vihear. Il a été fêté sur le site même, et

signé par les gouverneurs Chea Sophara et Preap Tann les 15 et 16 janvier. Les nouvelles routes permettent un accès beaucoup plus facile au temple (cn 186 et 187). Objectifs de l'aide apportée par Phnom Penh : affirmer la présence du Cambodge, protéger l'environnement, aider la population locale jusqu'ici très isolée.

Assurances

Indochine Insurance est la première compagnie avec *Caminco* à avoir obtenu sa

licence officielle de compagnie de plein droit. Suivront sans doute *Forte* et *Asia*. La loi de juillet 2001 et le sous-décret d'octobre fixent en principe à 7 millions de dollars le capital nécessaire pour obtenir une licence (cn 184).

Assemblée nationale

14 fois depuis qu'il a commencé sa seconde session le 25 novembre, des absences de députés ont empêché l'Assemblée nationale d'atteindre le quorum de 86 présents et de

discuter valablement ; c'est à dire 62 % des 37 jours de travail que comporte cette session. Ainsi la discussion sur le copyright n'a pu avoir lieu le 16 janvier pour la cinquième fois.

Navigation sur le Mékong

Le Cambodge n'utilise que 16 % du potentiel de navigabilité du Mékong. Un cadre législatif et opérationnel permettrait aux pays concernés d'augmenter beaucoup leurs échanges, il stimulerait l'activité des ports

propriété intellectuelle

trement des marques relève du ministère du Commerce.

Le sous-décret d'application est en cours de rédaction, avec l'aide d'experts internationaux

2. La loi sur la protection des brevets et de l'esthétique industrielle a été adoptée par l'Assemblée nationale le 28 novembre 2002, et par le Sénat le 31 décembre. Elle doit être promulguée très prochainement. Cette loi relève du ministère de l'Industrie.

Le sous-décret d'application doit être examiné par le Conseil des Ministres au second trimestre de cette année.

3. La loi sur les copyrights et les droits afférents a été adoptée par l'Assemblée nationale le 21 janvier 2003.

Le projet de sous-décret d'application, sera opérationnel cette année je l'espère !

Encore une dizaine de lois ...

En plus de ces trois lois principales il en existe une dizaine d'autres qui restent à rédiger d'ici 2005, par exemple la loi sur le secret commercial, la loi sur les labels géographiques, la loi sur les circuits intégrés, la loi sur la protection de la variété des plantes ("AP law"), la loi sur les signaux satellites.

La loi sur le copyright

Adoptée par l'Assemblée nationale le 2 janvier, elle n'est pas encore officielle puisqu'elle n'est pas passée devant le Sénat et n'a pas encore reçu la signature du Roi.

"La 7ème commission de l'Assemblée n'a demandé que des révisions de détail, nous reprenons ces quelques points" nous dit le Secrétaire d'Etat à la Culture Sisowath Panara Sirivudh.

Il n'existe pas encore de texte en français ou en anglais.

On travaille sur le sous-décret, qui devrait être prêt avant la fin de l'année.

Cette loi est nécessaire avant tout pour protéger les créateurs, produc-

teurs, compositeurs, auteurs, ... Les auteurs d'une oeuvre écrite, sonore, visuelle... contre les copies, les reproductions et diffusions illégales, les imitations. Le système actuel les étouffe, les empêche de vivre de leur travail.

On lutte d'autre part autant que possible contre les importations illégales de copies sur cassettes, sur CD, aussi de vidéos de caractère pornographique. On en saisit beaucoup, dans le cadre du sous-décret 63. L'efficacité n'est pas de 100 %, mais si on arrive à freiner ces importations ne serait-ce que de 50 % c'est déjà bien. Il faut remarquer à ce sujet que ce n'est pas le Cambodge qui pratique le plus le piratage, mais bien plus souvent la Malaisie, Hong Kong, la Chine, ... qui ont les techniques de la copie.

Vers un contrôle progressif

Nos vendeurs sont le plus souvent des gens pauvres, nous ne pouvons pas interdire d'un coup ce commerce pour faire plaisir aux pays riches. Ce sont les Etats-Unis qui imposent l'interdiction. Nous allons vers une interdiction progressive.

Nous sommes persuadés nous-mêmes qu'il faut protéger les auteurs : c'est aussi l'intérêt de nos propres producteurs que l'on interdit le piratage. Les Khmers sont très créateurs de nature. Si on protège mieux leurs oeuvres, ils seront rassurés, ils créeront davantage.

La protection des droits d'auteur comporte deux catégories :

- ce qui concerne la littérature, l'art et l'éducation;
- ce qui concerne les droits "afférents": les droits des acteurs, des chanteurs, des gens de spectacle; les droits des producteurs de films, de radio, de télévision, les producteurs de CD et de vidéos, ...

Les auteurs peuvent demander en justice réparation d'un préjudice, même s'ils n'en ont pas fait un dépôt préalable.

L'important est qu'ils puissent prouver l'antériorité de leur oeuvre face aux copieurs, imitateurs etc ...

Les sanctions

La loi punit le viol des droits d'auteur ou des ayant-droits, la reproduction et la diffusion d'une oeuvre sans autorisation, quel que soit le moyen de reproduction et de diffusion.

Les sanctions sont fixées par les articles 64 et 65 de la loi sur le copyright.

- production ou reproduction frauduleuse : 5 à 25 millions de riels d'amende, et/ou prison de 6 à 12 mois. Si la fraude persiste, la peine est doublée

- importation ou reproduction illégale : 2 à 10 millions de riels d'amende, ou 6 à 12 mois de prison.

- diffusion illégale de représentation artistique : 1 à 5 millions de riels, ou prison de 1 à 3 mois. En cas de récidive, les peines sont doublées.

- production ou reproduction sans autorisation de vidéo, de CD, à la radio ou à la télévision : 5 à 25 millions de riels d'amende et 6 à 12 mois de prison. Peines doublées en cas de récidive.

- importations de cassettes vidéo, de CD phonographiques sans autorisation : 10 millions de riels ou 1 à 3 mois de prison. Peine doublée en cas de récidive;

Le tribunal peut confisquer une partie ou l'intégralité du bénéfice qui résulte de la fraude et le restitue à l'auteur ou aux propriétaires des droits, cela en plus d'un dédommagement. Il saisit le matériel qui a servi à produire. Le tribunal a le droit de faire détruire les produits frauduleux et les moyens, quels qu'ils soient, qui ont servi à les produire.

Il y a un délai de grâce de six mois entre le moment où la loi est promulguée et le moment où le fraudeur doit s'être mis en règle avec la loi.

A PROPOS...

de Can Tho et de Phnom Penh, a souligné le ministre des Travaux Publics et des Transports Khy Tainglim, qui est le président de la Commission du Mékong (MRT), lors d'un atelier, le 22 janvier.

Centre de Cardiologie

"Nous sommes fiers des résultats obtenus en 2002, nous dit le professeur Alain Deloche, créateur du Centre (cn 158, 163) : 446 interventions à coeur ouvert ont été prati-

quées, avec un taux de mortalité de 2,9 %, inférieur même à celui obtenu au Vietnam." Fin janvier ouvre le pavillon des indigents, 15 à 20 lits.

Le financement du Centre est assuré depuis 3 ans principalement par les propriétaires de la chaîne de magasins Casino, M. et Mme Petit, par les Laboratoires Servier, par un donateur anonyme.

Le Centre compte 107 Cambodgiens et 10 expatriés fixes. Une équipe médicale spécialisée suédoise de 5 personnes

va opérer pendant un mois; des équipes américaine, puis françaises lui succéderont. Le chirurgien Christophe Accard vient opérer au Centre pendant un an.

Faculté de Pharmacie

La nouvelle Faculté de Pharmacie, sur le campus de l'Université des Sciences de la Santé, bd. Monivong, a été inaugurée le 17 janvier, deux ans juste après la pose de la première pierre (cn 148). Financée par les Fondations Rodol-

phe Mérieux et Pierre Fabre, elle comporte sur 2200 m² des salles de cours, un amphithéâtre, des laboratoires de travaux pratiques, une médiathèque, et deux laboratoires de recherche et de formation en biologie moléculaire et en phytothérapie.

Son Soubert sur le pillage des biens culturels

Conférence, le 17 janvier, à l'hôtel Cambodiana, du Professeur à l'Université Royale des

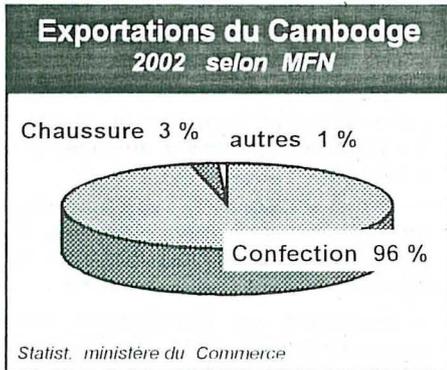
(suite page 5)

EXPORTATIONS 2002 + 10 %

CONFECTION + 21 %

Les exportations du Cambodge réalisées en 2002 dans le cadre des préférences généralisées, c'est à dire la quasi-totalité des exportations, ont atteint la valeur de 1,398 milliard de dollars. C'est un progrès de presque 10 % sur 2001.

La Confection reste de très loin le premier des produits exportés par le Cambodge : plus de 95 % du total.



La Confection : plus de 95 % des exportations

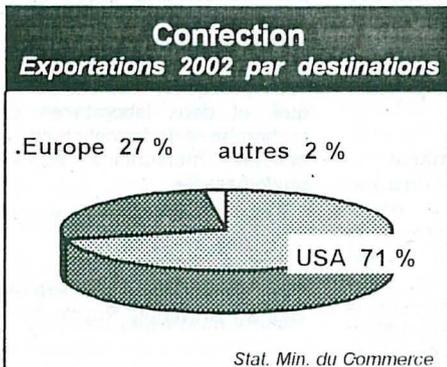
Les exportations de produits de Confection ont atteint en 2002 1,350 milliard de dollars.

En 2001, elles atteignaient 1,155,5 milliard, selon les statistiques de la direction générale du Système de préférence du Ministère du Commerce.

Le progrès est de 21 %. C'est un résultat brillant, d'autant que la concurrence est forte.

Les Etats-Unis sont toujours le principal acheteur des produits de confection cambodgienne, avec 960,8 millions de dollars d'achats en 2002, soit 71 % du total. Ce chiffre marque un progrès substantiel de 16 % sur 2001 (828,5 millions de dollars).

Dans le total des achats américains, 626,8 millions l'ont été "sous quotas", et 334 millions hors quotas. Ce sont les exportations sous quotas qui ont le plus augmenté : de 501,3 à 626,8



millions de dollars. Elles ont représenté 65 % du total en 2002 (28 % en 2001).

Rappelons que les Etats-Unis ont augmenté les quotas du Cambodge de 18 % pour 2003. Selon un système encore unique, les quotas sont augmentés en fonction du respect du code du travail (*cn 178 etc ...*).

L'Europe a acheté pour 361,21 millions de dollars, net progrès aussi de presque 17 % sur 2001 (309,1 millions).

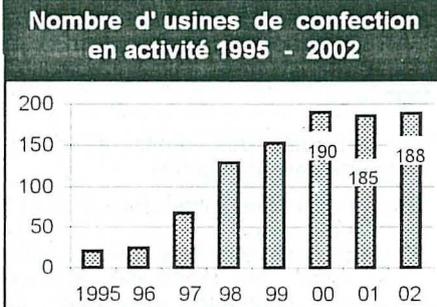
Les autres acheteurs ont totalisé 28,3 millions de dollars d'achats, en progrès de 59 % (17,88 millions en 2001).

Menaces sur la Confection ?

Les 188 usines de Confection en activité emploient 208 439 personnes à fin décembre 2002, nous dit le ministère du Commerce.

Le nombre des usines est très constant depuis 3 ans :

190 en 2000, 185 en 2001, 188 en 2002 (graphique). Chiffres confirmés par ceux des effectifs employés (graphique)



Ainsi il n'y a pas eu en 2002 les déménagements d'usines vers d'autres pays, le Vietnam surtout, que certains craignaient, et dont le risque n'a d'ailleurs pas disparu (*interview Van Sou Yeng, cn 183*).

Une des raisons de cette stabilité : en déménageant les investisseurs perdraient les efforts de formation du personnel qu'ils ont faits depuis des années et qui maintenant portent leurs fruits.

Les chaussures

Les exportations de chaussures à destination de l'Europe, 25,8 millions de dollars, sont en progrès de 46 %.

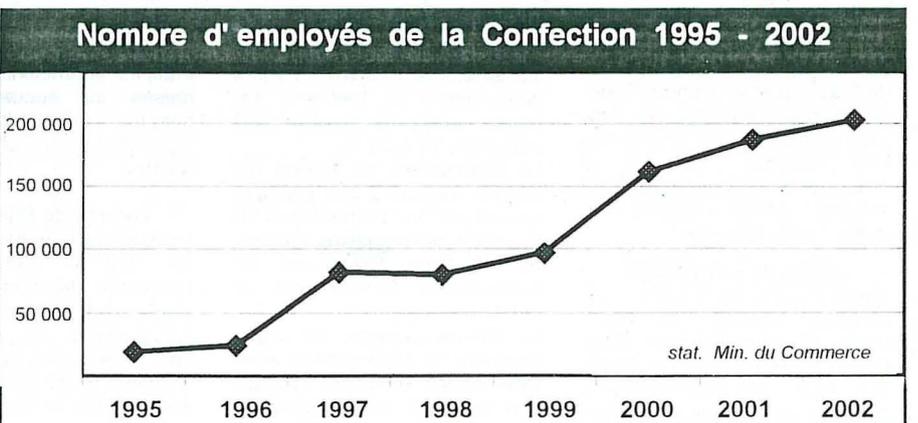
A destination des "autres pays", elles ont atteint 13 millions de dollars, en progrès de 23 %. La chaussure emploie 14 568 personnes. On est loin des chiffres de la Confection, mais la progression est très remarquable.



Salaires

Selon les chiffres du ministère du Commerce, le total des salaires payés dans la Confection en 2002 a été de 12,523 millions de dollars, pour 208 439 employés. Cela fait 60,9 dollars par employé. Dans la chaussure, le salaire moyen atteint 58,9 dollars. Ces chiffres ne sont pas élevés, pour des conditions de travail très contraignantes, mais pourtant bien supérieures à ceux de très nombreux fonctionnaires, et la contre-partie est importante : régularité, durabilité du salaire, certains droits (congés, ...), une certaine garantie contre l'arbitraire, une certaine couverture sociale.

C.N.



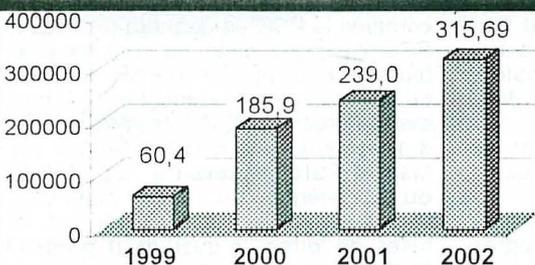
Avec la très rapide augmentation des visiteurs, il faut établir des règles qui concernent le comportement des touristes et des guides, nous dit Kerya Chau Sun qui dirige le département Développement touristique de l'APSARA, l'Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la région d'Angkor.

Nous avons rédigé un règlement, il faut maintenant qu'il soit adopté par le Conseil d'administration présidé par M. Bun Narith.

Les risques sont de tous genres. Par exemple, à Bantey Srei, on compte jusqu'à 5000 visiteurs par jour, il a fallu installer des cordons pour que les visiteurs ne touchent pas les sculptures. Les gardiens doivent veiller aux graffitis. J'ai une fois surpris des gens qui visitaient le Bayon, la nuit, à la bougie. Il y a même eu des diners privés clandestins dans certains temples éloignés, avec des générateurs, du bruit... On ne peut accepter cela, ce n'est pas dans l'esprit d'Angkor. Il est de notre devoir de préserver le caractère sacré, secret, la sérénité d'Angkor. Le caractère magique de ce site est exceptionnel. Des spectacles comme le concert avec Jose Carreras, et les deux "Nuits d'Angkor" qui ont eu lieu en décembre doivent rester rares.

L'action de mon département est très diverse : on a installé des toilettes dans le parc archéologique, on a beaucoup nettoyé, on va créer une signalisation et sans doute interdire la publicité... Nous publions une carte paysagère en quatre couleurs, avec des textes sur chaque

Entrées payantes dans le parc d'Angkor 1999 - 2002 en milliers



A PROPOS ...

Beaux-Arts Son Soubert, dont Etienne Clément, directeur de l'UNESCO pour le Cambodge, rappelle la carrière, y compris l'activité politique. Son Soubert retrace la longue série de mesures prises depuis une centaine d'années pour lutter contre le pillage, notamment des statues et sculptures; il montre des exemples spectaculaires d'objets volés et

retrouvés, par exemple dans une vente chez Sotheby, à l'Academy of Arts de Honolulu, chez un antiquaire parisien, au Metropolitan Museum of Arts de New York, chez des anti-quaires de Bangkok, dans des musées vietnamiens, sur la route en direction de la Thaïlande... Il montre des apsarases du Preah Khan tout récemment décapitées. Il dénonce les fai-blesses du système : l'insuffisance de la

législation, le manque de politique d'ensemble, de volonté politique, le manque de gardiennage technique, ... Les coupables sont le plus souvent les forces militaires, estime Son Soubert. Il faut les éloigner des zones archéologiques.

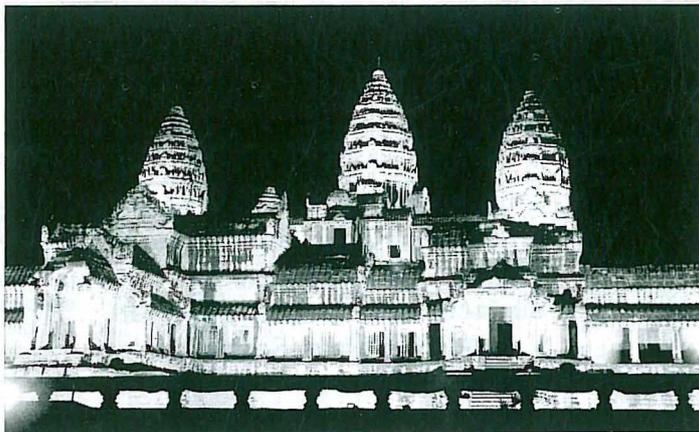
Pour Global Witness

Le cas *Global Witness* n'est pas tranché. Plusieurs voix s'élèvent en sa faveur, dont celles de Ranariddh, de Heng Samrin, ...

ANGKOR gérer le succès

temple.

On va aménager les parvis de chaque temple, avec parking, espace commercial, espace d'attente et d'information, entrée... Il y aura par exemple pour Angkor Vat un parking plus éloigné des douves (derrière les petits restaurants). Là, comme à Bantey Srei, les visiteurs devront marcher un peu pour accéder au



site. On y réfléchit avec des experts de l'UNESCO et du secteur privé.

On n'en est pas encore à organiser des circuits de visite, mais déjà il faut créer des routes de déviation dans le parc, et essayer de mieux répartir les visiteurs, pour qu'ils ne soient pas tous aux mêmes heures dans les mêmes sites.

Une préoccupation: certaines compagnies aériennes, *Silk Air*, *Royal Phnom Penh* et *Bangkok Airlines* particulièrement, survolent les temples. De même, des camions et de gros cars passent sous la porte d'Angkor Thom: un car y est même resté coincé le 21 décembre! Il faut réglementer tout cela. Les camions devront emprunter des voies de déviation, les bus devront stationner sur des parkings réservés à cela.

Je mets aussi en place une action de promotion-marketing. Nous avons depuis 3 ans un "observatoire des publics" avec 7 à 8 enquêteurs qui comptent les touristes et qui recueillent leurs souhaits.

Un aspect très important de notre activité est la formation. Il y a encore trop de guides dont les commentaires sont plutôt du bavardage. On manque de guides spécialisés dans les langues étrangères, qui ne connaissent pas seulement leur sujet, mais capables de s'adapter à des nationalités différentes, et qui connaissent aussi la région.

Il existe une formation pour les guides au ministère du Tourisme, qui délivre des licences; mais elle est très générale. Nous faisons des sessions de formation de recyclage, plus spécifiques, de trois semaines, Ang Chulean pour la connaissance des sites et la province, moi-même pour les guides francophones (plus de 50 chaque année), et des formateurs étrangers.

Angkor vu d'en haut

Installé début janvier par la société française *Aérofil* à 1km d'Angkor, géré par *Sokha Hotels*, un ballon

captif -le premier en Asie du Sud-est- donne aux visiteurs une vue très originale du site. Il emporte 30 personnes à la fois à 200 m de haut (sauf en cas de vent) pour une durée de 10 minutes.

Il existe aussi des projets d'éclairage nocturne... c'est à l'étude, rien n'est encore signé.

Zone hôtelière, Portes d'Angkor, Zone de développement touristique

L'AFD soutient l'APSARA depuis sa création en 1995-96, et le projet de "zone hôtelière", destinée à recevoir hors de l'agglomération de Siem Reap des hôtels importants, où ils auraient de l'espace et de bonnes infrastructures.

Le terrain, plus de 300 ha, a été acquis, dégagé, la voirie est maintenant faite, avec un pont, et un accès au parc archéologique.

Le changement de nom de cette zone indique bien que l'on hésite sur sa

(suite p. 7)

L'APSARA compte plus de 1000 personnes: une dizaine pour l'administration centrale; entre 900 et 1000, avec les gardiens, les ouvriers, une quarantaine de spécialistes et environ 40 jeunes cadres pour le département Monuments et Archéologie (Ros Borath); une dizaine pour le département Urbanisme et Développement urbain (UK Sameth, Tep Vatho); une vingtaine pour le département Recherche et Culture (Ang Choulean); une vingtaine pour le Développement touristique (Kerya Chau Sun).



ils tuent la poule aux oeufs d' or !

tribune libre

Malgré de sérieux accidents de parcours, on peut dire que le Cambodge s' en sort très bien. Pas seulement à Phnom Penh, mais même dans les zones khmères rouges comme à Srei Snom, district de la province de Siem Reap, où les troupes de Nhiek Bun Chhay ont accroché jusqu' en 1999. Il est clair que partout le "petit peuple" en a assez de la guerre, que tout le monde n' aspire qu' à la paix. Il y a là des raisons de satisfaction indéfinissables.

Mais apparaissent des phénomènes nouveaux. On voit par exemple augmenter le nombre des viols de filles mineures. C' était très rare avant. C' est une forme nouvelle d' insécurité. Que s' est-il donc passé ? Après 28 ans, le Cambodge s' ouvre tout à coup à un monde plus vaste, on ne se réfère plus aux valeurs traditionnelles, famille, femmes, société, on libéralise trop rapidement, il y a inflation de vidéos à tout va, sans contrepartie morale comme la famille, la religion, les traditions, les lois. Le mauvais envahit très vite, alors que ces limites sont très longues à établir.

 Le boom démographique aggrave le phénomène. Le Cambodge est passé trop vite de 5 à 13 millions d' habitants. Les familles sont trop occupées à survivre, on remet toujours au lendemain les valeurs sociales.

Il n' existe pas de modèle pour faire vibrer le coeur des jeunes, ils n' ont personne à imiter, ils ne s' identifient plus à quoi que ce soit, il n' y a que des films américains avec de la violence, du sexe-vidéo, et pas d' Etat de droit pour orienter, pour marquer les limites. L' argent rachète une faute, si on a un oncle, une tante, un colonel ou un général dans la famille, ça s' arrange. Ailleurs, la loi n' est pas toujours respectée, mais du moins il y a des endroits disciplinés, des zones de droit. En France, la qualité existe. Ici les jeunes sont livrés sans défense à une ambiance générale de non-droit.

 Un autre problème est l' emploi : le gouvernement est saturé, les ONG licencient, le secteur privé, Tourisme, Manufacture, ... est encore peu développé, il ne peut absorber tous les jeunes qui arrivent sur le marché du travail.

Créer une entreprise privée ? Mais il faut du capital, il faut des relations, il faut payer l' administration ... il y a aussitôt mille demandes systématiques qui prennent du temps, de l' énergie, qui cassent le moral. Tout est concentré dans les mains des patrons en place, le service public est au service des gens qui le contrôlent et il n' y a pas de contre-pouvoir efficace.

C' est le cas aussi au Vietnam, mais là il y a au gouvernement une volonté de combattre. Il y a des sanctions. On y a le sens de la mesure, de l' intérêt du parti, des intérêts nationaux.



Au Cambodge, prenez par exemple la démobilisation. Il y a 42 millions de dollars pour l' opération. Les militaires sont d' accord. Il ne devrait y avoir aucun problème ! Mais les responsables politiques ne veulent pas partager avec les chefs militaires. Il y a un petit groupe qui contrôle tout, on sait qui bloque, aucune sanction ne tombe ...

Et l' argent placé à l' étranger : c' est autant de milliards de dollars qui ne sont pas investis au Cambodge. Ils tuent la poule aux oeufs d' or, ils ne son-

- jeunes sans modèles, sans emplois, paysans sans terre ...
- Sous un libéralisme de surface, une machine à broyer
- Avec 23 sièges, Sam Rainsy pourrait tout bloquer

 gent même pas à la nourrir ! Il faut des décennies pour construire un système social, il suffit de quelques mois pour tout détruire. On a bien vu avec Bali que le tourisme est une activité fragile. Un attentat comme celui-là, mais même un simple reportage, et tout change. Il n' y a encore rien de solide au Cambodge, et c' est inquiétant.

 Il manque un système de recharge, qui rassurerait les gens sur la continuité. Il faudrait se préparer très tôt au changement, préparer les esprits au transfert, cela permettrait à tous de prévoir, de s' organiser, de trouver leur place. L' équipe en place ne fait rien dans ce sens, au contraire elle semble dire : "en dehors de moi il n' y a rien".

 Après 28 ans terribles, après les échecs successifs de l' aristocratie, de la bourgeoisie du Sangkum et de la République, après l' échec des khmers rouges, voici aujourd' hui la force paysanne au pouvoir. Ils devraient penser à leurs rizières, à leur pays.

Je dis que la réduction de la pauvreté se résume à des éléments simples : "Il me faut du riz, qui vient de la terre. Il me faut des protéines, qui viennent des poissons. Il faut les faire cuire, et il me faut une maison : cela vient de la forêt. Si ces choses me manquent, je vais à Phnom Penh, et je vends mes filles !"

On voit qu' augmente le nombre des paysans sans terre, qu' ils ont vendues

pour survivre. Presque 20 % des paysans n' ont pas de terre; 25 % ont moins de 0,5 ha, et leur revenu est encore inférieur aux 20 % qui n' ont pas de terre. 20 autres % ont de 0,5 à 1 ha, ils arrivent à peine au niveau des 20 % sans terre. Au cours des prochaines décennies, ce sont 65 % de la population paysanne qui n' aura plus de terre.

On voit que les lacs et les fleuves où l' on peut pêcher librement sont de plus en plus rares; que les conflits concernant la forêt se multiplient.

On peut s' étonner que les dirigeants du pays fassent autant de mal aux paysans, qu' ils oublient aussi vite leurs origines paysannes.



Le gouvernement a beaucoup fait pour les infrastructures. Mais pas pour les structures. Les forêts, les casinos, les routes construites par le génie, qui durent six mois et selon une comptabilité taboue, tout cela est fait en haut.



Il y a un libéralisme de surface. Mais en-dessous c' est une machine à broyer, intelligente, qui a les yeux partout, efficace. L' affaire Sok Yoeun le montre bien : on peut accuser n' importe qui de n' importe quoi. Dans ce contexte politique et social effrayant, ce qu' a fait Sam Rainsy n' est pas rien. Il oblige le PPC à augmenter la pression, et cette pression ne peut pas augmenter indéfiniment.

C' est ce que voient bien deux membres au moins du politburo, Heng Samrin, ancien Premier ministre, et Chea Sok, chargé des finances. Leurs protestations sont devenues très fortes.



Je crois que le Funcinpec va poursuivre son déclin dans le prolongement des municipales de février 2002, qu' il n' obtiendra pas 43 députés dans la prochaine Assemblée. La question est : combien le PSR en gagnera-t-il ? Et le PPC ? C' est à dire : où iront les électeurs du Funcinpec : au PSR, au PPC, ou bien resteront-ils chez eux ? A mon avis, la coalition PPC-Funcinpec atteindra les deux-tiers, cela me semble sûr. Mais le PSR passera-t-il de 15 à 22 ou 23 sièges ? Il y aurait alors crise constitutionnelle, le PSR pourrait refuser de former le quorum, il pourrait tout bloquer.

Ce qui m' inquiète ce sont les réactions du PPC. Il peut essayer d' acheter. C' est pourquoi Sam Rainsy doit absolument garder son comité directeur tel qu' il est, intact, fidèle à 100 % même si on peut critiquer sa compétence. Mais si on ne peut pas acheter, alors on frappe ...

Les sénateurs républicains de Washington (les seuls membres du Congrès à s' occuper du Cambodge) qui ont choisi Sam Rainsy jouent gros jeu. Ils bloquent le Funcinpec. Ils ont créé un institut pour Kem Sokha. Si Sam Rainsy a 22 ou 23 sièges, ce sera pour eux un grand succès !

Solon



LIVRES

Guide des Routes du Cambodge

Alain Gascuel et Stéphane Masse

Ce guide est né d'une heureuse conjonction de facteurs divers. Il y avait un manque évident dans ce domaine: quelques cartes routières existent, mais souvent approximatives, au moment même où le réseau routier en pleine réhabilitation, et les progrès du déminage, permettent chaque mois un peu mieux d'atteindre des centres d'intérêt, temples, cascades, forêts denses, routes, plages, sites ... interdits depuis des décennies.

Cambodge Nouveau, qui suit régulièrement et publie depuis des années les progrès du réseau routier, a trouvé d'autre part un accueil favorable au Ministère des Travaux Publics et des Transports. Les cartes du Guide ont été faites à partir de celles de ce ministère. A quoi s'ajoute que le coût forcément élevé de l'entreprise a été en grande partie couvert par *Total Cambodge*, et par des annonceurs qui ont bien vu la pertinence du projet.

Après moins d'un mois de présence dans les lieux de vente, ce *Guide Total des Routes* est déjà un best seller. Les choix fondamentaux (cartes et commentaires face à face, format, présentation et design, bilinguisme, réseau de correspondants fiables...) semblent bons. On loue la bonne résistance de l'objet à la poussière, au soleil, à la pluie, à l'abrasion, au poinçonnement, à l'impact, aux insectes, ... Il faut maintenant attendre les critiques et les suggestions des usagers. Les auteurs du Guide, eux-mêmes praticiens de la route, bien conscients de l'imperfection de ce premier essai, listent déjà quantité de corrections et d'améliorations pour la seconde édition.

Elle comportera de nouvelles cartes détaillées, elle propo- sera des itinéraires aux motos et aux cyclistes, elle sera enrichie d'informations nouvelles, ... et bien sûr les commentaires sur l'état des routes seront mis à jour, avec une équipe de correspondants plus étoffée. Si la demande existe, si le marché "répond", ce Guide aura une édition nouvelle chaque année. On peut être assez optimiste à ce sujet, le tourisme routier au Cambodge se développe rapidement.

C.n.

Guide Total des Routes du Cambodge,
Alain Gascuel et Stéphane Masse,
supplément à *Cambodge Nouveau*, 2003.



ANGKOR et l'APSARA

(suite de la page 5)

destination. On pense y installer des équipements d'accueil, d'information, une billetterie, un musée, un terrain de golf ...

Une "post-évaluation" a été réalisée, le rapport va sortir nous dit l'Agence Française de Développement. Ce qu'il faut maintenant c'est réunir toutes les parties intéressées: l'Apsara, dont le président est Sok An, le Gouverneur de la province de Siem Reap Chap Nhalyvoud, l'Unesco, le Gouvernement, l'AFD ... ce sera sans doute en mars. On pourrait décider de faire appel à un professionnel de l'aménagement. L'AFD est disposée à financer l'étude. On se décidera ensuite en fonction de ce plan d'aménagement.

Une question qui se pose est celle des infrastructures de cette zone: l'eau, l'électricité, l'évacuation des eaux usées. L'AFD n'a pas l'intention de subventionner ces infrastructures. Mais les hôteliers n'y investiront pas tant qu'il n'y aura pas d'infrastructures ...

L'AFD a une autre option: agir dans l'agglomération de Siem Reap elle-même, pour le traitement des eaux usées, ou l'aménagement des berges, ou la préservation du centre-ville: voirie, maisons de style colonial, vieux marché, ...

Pour la prochaine réunion du Comité de Coordination que la France co-préside avec le Japon, et qui aura lieu en novembre, cette fois à Paris, la France voudra sûrement présenter un bon dossier.

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
Le journal
des
d'œuvres
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**
Photos, cartographie **Art Studio**
Impression **CIC Centre
Informatique du Cambodge**

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin
khmère**

électricité • climatisation • eau



MEDIAS

Concessions forestières

Si les négociations avec les concessionnaires échouent, les concessions seront annulées, a déclaré le Premier ministre le 23 janvier. Il reste 14 concessions, qui doivent présenter un plan d'exploitation comportant un chapitre sur les effets socio-économique des coupes.

[d'après *Kampuchea Thmey* 25.01, trad. *The Mirror*]

Micro-crédit : un échec ?

Reflets d'Asie n° 74 reprend un article paru dans le *Phnom Penh Post* et dans *Courrier International* sur le micro-crédit au Cambodge. Article plutôt confus, très négatif, qui dénonce certains organismes de micro-crédit qui "trahissent leur vocation humanitaire", qui "se comportent comme des usuriers". Le système est un échec, "il plonge la population dans la pauvreté, il épuise les revenus (...)". L'article indique certains taux pratiqués : de 36 jusqu'à 60 % par an (pas plus élevés cependant qu'aux Philippines). Conclusion : il faut plus de transparence, toutes les ONG dont le portefeuille de créances dépasse 25 000 dollars doivent se faire enregistrer auprès de la Banque Nationale, celles dont l'encours est supérieur à 250 000 dollars doivent demander un statut d'institution de micro-crédit.

[d'après *Reflets d'Asie*, n° 74]

Temples thaïs, ou cambodgiens ?

Depuis qu'ils sont réclamés par le Cambodge, les deux temples de Sadok Kok Thom et de Ta Muen Thom, dans la province thaïlandaise de Sa Kaew, district de Phanom Dong Rak [province cambodgienne d'Oddar Meanchey, ndr], sont visités par une foule de touristes. Ils sont thaïs, puisqu'ils se trouvent à plus d'un km de la frontière, ou du moins il y a un doute pour Ta Muen Thom, à cause de la mauvaise délimitation de la frontière. Les militaires vont faire des relevés précis de la région, ils en auront fini dans deux ou trois ans. En attendant les Thaïs vont favoriser les visites des touristes pour renforcer leur position.

[d'après *Bangkok Post* 16.1]

[voir à ce sujet *Var Kim Hong* cn 161]

Vietnam : véhicules + 37,4 %
Les ventes de véhicules ont augmenté de 37,4 % en 2002. *Toyota* a progressé le plus, avec 7 335 véhicules vendus contre 5 759.

[*Bangkok Post* 16.1]

Vietnam : tourisme + 13 %

Le Vietnam a reçu 2,63 millions de visiteurs en 2002, une augmentation de 13%. Le gouvernement va investir 29 millions de dollars en 2003, soit + 23 %, pour améliorer les infrastructures devenues insuffisantes.

Pour pousser le secteur touristique qui progresse rapidement, le Vietnam va ouvrir deux centres de tourisme, à Paris et à Tokyo. [d'après *Bangkok Post* 16.1 et 20.1.03]

Honda en Chine

L'usine *Honda* de Guanzhou (Canton), joint venture 50/50 avec *Guanzhou Automobiles Industrial Group*, va doubler la capacité de son usine, qui passera à 240 000 véhicules au printemps 2004. La production, 59 000 véhicules en 2002, atteindra 112 000 cette année. Le nouveau modèle d'*Accord* produit par cette usine comporte 70 % de pièces fabriquées localement. La nouvelle usine travaillera uniquement pour l'exportation, vers le Japon, l'Europe, l'Asie du Sud-est.

La ville de Guanzhou, qui a produit 100 000 voitures en 2002, prévoit d'en produire 500 000 par an en 2005.

[d'après *Bangkok Post* 23.1.03]

Mitsubishi en Thaïlande

Mitsubishi, qui produit déjà 80 000 pick-ups par an, investit 21 milliards de bahts dans une nouvelle usine qui portera la production de pick-ups de 1 t. à 150 000/an, peut-être 180 000. Les exportations de voitures atteignent actuellement 500 000.

[d'après *Bangkok Post* 16.1]

Corée du sud : + 6 % en 2002

Grâce à une nette reprise des exportations, + 16,4 % au troisième trimestre, la croissance pourrait atteindre 6 % cette année, le double du taux de 2001. Cependant il pourrait y avoir ralentissement en 2003 parce que la consommation intérieure faiblit, et au cas où l'activité économique diminuerait aux Etats-Unis. Un bon point pour

la Corée : le secteur bancaire est beaucoup plus sain qu'avant la crise de 1997. [d'après *Far Eastern Economic Review* 5.12]

Indonésie

Dans le n° 74 de *Reflets d'Asie*, Bernard Hamel revient sur l'attentat de Kuta, à Bali, qui a fait 192 tués ou disparus et plus de 300 blessés le 12 octobre dernier, et le situe dans le contexte de la politique indonésienne. Il souligne la fermeté de la réaction du gouvernement, avec notamment l'arrestation de Abu Bakar Bachir, chef religieux de la Jemaah Islamiah.

Reflets d'Asie, trimestriel de l'Institut de l'Asie du Sud-Est (Paris), 10-11-12 2002.

Khmers rouges : nouveau DVD

Un double DVD sur le génocide khmer rouge est sorti en septembre dernier. Titre "*La Déchirure*", il reproduit en première partie, en anglais et en français, le film de Roland Joffe. En seconde partie un exposé de 72 minutes de Bernard Hamel "*De Sihanouk aux khmers rouges*" qui décrit "*sans esprit polémique*", selon une "*démonstration sans faille*", l'"*engrenage fatal*". Troisième partie : des témoignages bouleversants de réfugiés cambodgiens sur les cruautés des khmers rouges. Enfin une interview du président du Comité des victimes des khmers rouges.

[d'après *Reflets d'Asie*, n° 74].

Kampuchea Thmey

Kampuchea Thmey ("*Cambodge Nouveau*"), qui paraît tous les jours depuis le début de l'année, 12 pages grand format, n'a aucun lien particulier avec *Cambodge Nouveau*. *Kampuchea Thmey*, qui tire à 5000 exemplaires, cherche à attirer des lecteurs des deux quotidiens cambodgiens qui ont le plus fort tirage et qui "marchent bien", *Rasmei Kampuchea* et *Koh Santepheap*. Pour l'instant, selon nos sources, les recettes publicitaires ne suffisent pas à compenser les frais.

Guide des Routes du Cambodge

Michelle Vachon dans le *Cambodia Daily* consacre une demie-page au *Guide Total des Routes du Cambodge* publié par *Cambodge Nouveau*. C'est une description objective, qui insiste sur la nécessité de mises à jour régulières.

Cambodia Daily 28 janvier

La Force Tranquille

La plus grande compagnie d'assurances au Cambodge (65% du marché*) vous offre un nouveau service...

Réputée pour sa couverture d'assurances et son service impeccable, Indochine Assurance est fière de présenter le premier programme d'assistance automobile au Cambodge.

Une modeste contribution annuelle vous permet de bénéficier d'un service d'assistance vous couvrant dans un rayon de 30kms du centre de Phnom Penh.

Nous vous dépannons ou vous emmenons au garage de votre choix, 24h sur 24h, 7 jours par semaine, 365 jours par an!

Pour plus de détails, appelez nous au 012 802 444

012 812 333

*Selon un étude du Ministère des Finances datée de Septembre 2001

indochine INSURANCE

Indochine Assurance Agency est l'agent Officiel de la Caminto



No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net